Au sujet de ce numéro

Nous vivons dans un monde où les images prennent une place de plus en plus grande et un rôle extrêmement problématique. Car ces images sont de plus en plus artificielles et à peine encore d'origine artistique — une expression d'une intelligence inhumaine, et non d'un individu créatif. Par surcroît, elles ne transmettent pas non plus de vérité supérieure, mais des illusions parfaites ou des mensonges raffinés — et, par le biais des médias dits « sociaux », elles déploient une efficacité dévastatrice. Quelles sont les conséquences de cette situation, c'est ce que Heinz Buddemeier examine en introduction, particulièrement pour les jeunes, dans sa critique de l'ouvrage *Nous perdons nos enfants* de Silke Müller.

Nous allons donc, en tout premier lieu, nous détourner de l'actualité pour nous consacrer à des questions plus fondamentales. C'est Leo Zängerle qui, avec une observation à grande échelle du tableau de Rubens : *Mercurus et Argos* de Pierre Paul Rubens, présente l'éveil de l'âme et de l'esprit dans la Grèce antique, dans le contexte de l'évolution de la société.¹ Le géant aux mille yeux Argos (Argus en latin) est une image qui illustre le fait qu'un nouveau rapport sensoriel au monde où une unilatéralité menace, doit être violemment corrigé par Mercure.

Si cette manière d'observer les images est plutôt de nature contextuelle, l'auteure Claudia Törpel défend une approche phénoménologique, dans son article *Mut zum Sehen [Courage pour voir]*, en se retenant d'interpréter un tableau et, au lieu de cela, en prenant en compte la structure visuelle qui y opère et y agit. Car l'art moderne veut moins transmettre des informations que permettre des processus de perception extraordinaires. L'observation finale de Salvatore Lavecchia, d'une représentation de Michael datant de la fin du Moyen Âge — liée au regard sur deux œuvres d'art contemporaines — pourrait être considérée comme une sorte de synthèse de ces deux approches, car elle ne s'arrête pas à l'iconographie mais reconnaît dans chaque couleur la signature d'une transformation alchimique.

La transition de l'intelligence michaélique vers le monde académique est toutefois un peu rude, à laquelle se consacre Matthias Fechner. Dans la deuxième partie de son *Approche explicative pour le silence des universités dans les années Corona*, il s'agit d'une approche qui s'appuie sur une connaissance intime de la *sociologie du consensus* que l'on observe dans les universités allemandes. Ensuite, Frank Steinwachs se livre à une analyse aussi détaillée qu'énergique, en l'occurrence en réplique à l'article de Bijan Kafi, paru dans le numéro 2/2023 [Traduit en français: DDBK223.pdf, *ndt*]. Ce dernier avait expliqué pourquoi *l'antiracisme idéologique est incompatible avec la pédagogie Wal-*

1 Cf. Les articles de Leo Zängerle sur Sisyphe (*Mensch am Abgrund [L'être humain au bord de l'abîme]*, dans : **Die Drei** 3/2016), Tantale (*Verführt von Wunsch und Wirklichkeit [Séduit par le désir et la réalité]* dans **Drei** 4/2017) et Ixion (*Überstürzte Individualisierung [Individualisation précipitée]*, dans : **Drei** 3/2018).

dorf, Steinwachs explique qu'il ne s'agit pas d'une idéologie, mais d'une confrontation avec le monde extérieur en mutation.

Dans le Forum Anthroposophie, c'est d'abord Johannes Kiersch, avec un *Plaidoyer pour une plus grande conscience de soi*, sur la relation entre la pédagogie Waldorf et l'ésotérisme anthroposophique. À l'aide du livre de Harrie Salman : *Rudolf Steiner et Peter Deunov*, Marie Delay décrit ensuite la *Fraternité blanche*, en prenant soin d'en présenter les caractéristiques essentielles, notamment en ce qui concerne la différence avec l'anthroposophie. Il est suivi d'une critique du livre de Gunna Wendt : *Ita und Marie*, par Barbara Messmer, cofondatrice du *Conseil des femmes de la de la Société anthroposophique*, dont les 10 ans d'existence seront évoqués. Ute Hallaschka présente ensuite un rapport sur le dixième anniversaire du Conseil.

Ici, dans la métropole souabe, la chaleur étouffante des dernières semaines a fait place à une chaleur modérée et à des pluies abondantes. Les principaux médias allemands se concentrent désormais sur les incendies de forêt dans la région méditerranéenne, alors qu'auparavant, l'apparition de températures élevées en été, avait été traitée comme un nouveau genre de menace pour la santé, selon le modèle des reportages sur les pandémies. Dans le *Tagesschau* du 15 juillet 2023, les quatre premiers thèmes étaient par exemple : *Vague de chaleur dans le sud de l'Europe*, *Chaleur et orages en Allemagne*, *Contrôles d'identité dans les piscines en plein air de Berlin* et *Journée européenne du souvenir pour les victimes de la crise climatique*.² Dans ce dernier reportage, le Dr Uwe Janssens de l'hôpital Saint-Antoine d'Eschweiler, qui était déjà apparu à plusieurs reprises devant les caméras pendant la pandémie de Corona pour des expertises étatiques, a notamment pris la parole.³ Pour les téléspectateurs qui ont du mal à comprendre, Frans Timmermans, vice-président de la Commission européenne, a exprimé ouvertement le message implicite, de manière grammaticalement incorrecte mais utile : Chaque jour, il y a de nouvelles victimes de la crise climatique, et « *si nous en sommes conscients, nous serons peut-être mieux disposés, à mettre en œuvre nos politiques plus rapidement et à faire en sorte que nous ne pensions pas uniquement aux prochaines élections.* »⁴

Ceux qui trouvent tout cela trop pesant seront ravis d'apprendre qu'il est possible d'être beaucoup plus subtil. Dans le cadre de la *Conférence des Nations unies sur le climat*, qui se tiendra du 31 octobre au 12 novembre à Glasgow, le groupe international *Skygroup* avait fièrement annoncé que « *la télévision pouvait changer les comportements en matière de climat* » et qu'une « *nouvelle ère de coopération entre les chaînes de télévision* » était donc indiquée.⁵ Le groupe faisait référence à une étude réalisée par l'équipe *Behavioural Insights* [= Perspectives comportementales, *ndt*] intitulée *Le pouvoir de la télévision : inciter les téléspectateurs à décarboner leur mode de vie*. Cette étude mettait en garde contre les discours alarmistes, les accusations, les reproches ou les sermons qui seraient contre-productifs. Il est préférable de se concentrer sur ce que chacun peut faire pour changer les choses plutôt que de s'arrêter à ce qui ne va pas.⁶ — Les journalistes allemands ont encore quelque chose à apprendre.

Die Drei 4/2023.

(Traduction Daniel Kmiecik)

2 ARD-*Tagesschau* du 15 Juillet 2023 — www.youtube.com/watch?v=ogyZePMzMbo

3 Cf. www.n-tv.de/panorama/Koennen-oeffnen-wennwir-alle-geimpft-haben-article22695789.html

4 ARD-*Tagesschau* du 15 juillet 2023, à partir de la minute 6 et 44s.

5 www.skygroup.sky/article/behaviour-change-onclimate-can-be-driven-by-tvsays-sky

6 Vgl. Kristina Londakova et Coll. : *Le pouvoir de la télévision : Inciter les téléspectateurs à décarboner leur mode de vie. Un guide basé sur des évidences pour les diffuseurs*, Londres 2021, S. 23. — www.bi.team/wp-content/uploads/2021/10/Broadcasters-Report.pdf